

RECHERCHE HISTORIQUE : ROUTE 175  
(phases I et II du pont de Québec),  
SAINTE-FOY, ILOTS 3A, 3B et 3C

CANQ  
TR  
GE  
CA  
158

292165

**GOVERNEMENT DU QUÉBEC  
MINISTÈRE DES TRANSPORTS  
SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT**

**REÇU**  
CENTRE DE DOCUMENTATION  
29 MAR 1999  
TRANSPORTS QUÉBEC



---

**RECHERCHE HISTORIQUE :**

**ROUTE 175 (phases I et II du pont de Québec), SAINTE-FOY,  
ÎLOTS 3A, 3B et 3C**

---

---

**ROBERT BILODEAU, ARCHÉOLOGUE CONSULTANT  
AVRIL 1993**

---

**MINISTÈRE DES TRANSPORTS**  
DIRECTION DE L'OBSERVATOIRE EN TRANSPORT  
SERVICE DE L'INNOVATION ET DE LA DOCUMENTATION  
700, Boul. René-Lévesque Est, 21<sup>e</sup> étage  
Québec (Québec) G1R 5H1

CANQ  
TR  
GE  
CA  
158

# TABLE DES MATIÈRES

<b>INTRODUCTION</b>	<b>1</b>
<b>1. DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES</b>	<b>2</b>
<b>1.1 L'îlot 3A</b>	<b>2</b>
<b>1.2 L'îlot 3B</b>	<b>2</b>
<b>1.3 L'îlot 3C</b>	<b>3</b>
<b>2. DONNÉES DOCUMENTAIRES</b>	<b>4</b>
• <b>2.1 Le lot 277 (îlot 3A)</b>	<b>4</b>
• <b>Historique foncier</b>	<b>4</b>
• <b>Iconographie</b>	<b>5</b>
<b>2.2 Le lot 278 (îlot 3B)</b>	<b>5</b>
• <b>Historique foncier</b>	<b>5</b>
• <b>Longwood</b>	<b>6</b>
• <b>Données iconographiques et cartographiques</b>	<b>6</b>
<b>2.3 Le lot 279 (îlot 3C)</b>	<b>6</b>
• <b>Historique foncier</b>	<b>7</b>
<b>2.4 La représentation cartographique</b>	<b>7</b>
• <b>Le plan de 1788</b>	<b>7</b>
• <b>Le plan de Bouchette (1815)</b>	<b>8</b>
• <b>Le plan d'Adams (1822)</b>	<b>8</b>
• <b>Le plan de Bouchette (1831)</b>	<b>8</b>
• <b>Le plan de Wallace (1861)</b>	<b>8</b>
• <b>Le plan de Hopkins (1879)</b>	<b>8</b>

<b>3.CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b>	<b>9</b>
• <b>Recommandations</b>	<b>9</b>
• <b>L'îlot 3A (lot 277)</b>	<b>9</b>
• <b>L'îlot 3B (lot 278)</b>	<b>10</b>
• <b>L'îlot 3C (lot 279 et 279a)</b>	<b>12</b>
<b>OUVRAGES CONSULTÉS</b>	<b>13</b>
<b>CARTES CONSULTÉES</b>	<b>13</b>
<b>ICONOGRAPHIE</b>	<b>14</b>

## LISTE DES FIGURES

Figure 1

Localisation des îlots 3A, 3B et 3C à l'intérieur du découpage cadastral de la paroisse de Sainte-Foy.

Figure 2

Configuration cadastrale actuelle des lots 277, 278, 279 et 279<sup>a</sup> de la paroisse de Sainte-Foy, on remarque certaines modifications afin d'inclure les lots 382, 383 et 391.

Figure 3

Vue générale vers le sud, prise de la route 175 en 1950, on aperçoit à l'arrière-plan le viaduc du Chemin Saint-Louis; l'îlot 3A sur lequel figure une habitation est situé à la droite de la photographie.

Figure 4

Vue rapprochée de la photographie précédente, on aperçoit nettement l'habitation qui se situe approximativement au centre-est de l'îlot 3A; les travaux d'aménagement de la route 175 et du viaduc du Chemin Saint-Louis ont profondément entaillé la surface originelle du terrain.

Figure 5

Extrait du plan de Plamondon (1754) qui fut recopié par Chandler (1788): structure cadastrale de la seigneurie de Sillery au 18<sup>e</sup> siècle.

Figure 6

Extrait du plan de Bouchette (1815).

Figure 7

Extrait du plan d'Adams (1822) qui illustre la présence de bâtiments dans le secteur des lots 277 à 279.

Figure 8

Extrait du plan de Bouchette (1831) qui représente également des bâtiments dans le secteur immédiat des lots 277 à 279.

Figure 9

Extrait du plan de Wallace (1861).

Figure 10

Extrait du plan de Hopkins (1879).

Figure 11

Îlot 3A: zone de résistance archéologique établie en fonction de l'emplacement présumé du bâtiment apparaissant sur les photos de 1950.

Figure 12

Îlot 3B: zone de résistance archéologique établie en fonction de la distribution spatiale de la couche 3.

## LISTE DES PARTICIPANTS

**Robert Bilodeau**

Archéologue chargé de projet, recherche et rédaction

**Denis Roy**

Archéologue, responsable du projet, ministère des Transports du Québec, Service de l'environnement

## ABRÉVIATIONS

**ANQQ** Archives nationales du Québec à Québec

**BEQ** Bureau d'enregistrement de Québec

**MTQ** Ministère des Transports

**MC** Ministère de la Culture

**N.B.** Les références concernant les actes notariés apparaissent dans le texte entre parenthèses et elles ne seront pas reprises dans les sections de référence à fin du rapport.

### Page couverture

Vue aérienne vers le sud prise en mai 1965 montrant la route 175 ainsi que les tronçons d'accès du Pont de Québec. Source: Ministère des Transports du Québec, Service de la documentation-phototèque.

## INTRODUCTION

Dans le cadre d'un inventaire archéologique associé au projet d'un aménagement à trois voies du pont de Québec (entrée nord, route 175, Sainte-Foy) réalisé pour le ministère des Transports par un consultant (Pinta, 1992), plusieurs vestiges archéologiques furent mis au jour sur trois îlots situés directement au nord du Chemin Saint-Louis. Ces vestiges témoignent essentiellement de traces d'occupation domestique pendant le 19<sup>e</sup> siècle. Quelques indices suggèrent également un niveau d'occupation datant du 18<sup>e</sup> siècle. Malgré la présence d'objets-témoins associés à la quincaillerie, aucun vestige architectural ne fut toutefois identifié lors de cette intervention.

Afin de documenter et de préciser davantage la nature de ces occupations historiques, le service de l'environnement du ministère des Transports du Québec nous a confié le mandat de réaliser une recherche historique (archivistique, iconographique et cartographique) sur les trois îlots. L'ensemble des données recueillies permettra d'évaluer l'intérêt et l'ancienneté des occupations historiques répartis sur ces îlots. Cette recherche s'est effectuée du 22 au 26 février 1993 au *Bureau d'Enregistrement de Québec* et aux *Archives nationales du Québec*. Des recommandations sur la poursuite éventuelle de travaux archéologiques seront également énoncées.

Le premier chapitre résume les données archéologiques recueillies lors de l'inventaire sur le terrain. Elles permettront de définir un cadre chronologique pour les occupations représentées, de reconstituer le tissu archéologique et de déterminer la fonction des occupations. L'historique foncier de chaque îlot, la représentation cartographique ainsi que certaines données documentaires sont présentés au second chapitre. Les résultats de cette recherche rétrospective ont été néanmoins conditionnés par la disponibilité des sources archivistiques. Il faut préciser également que ce secteur de Sainte-Foy s'avère sous-représenté par les données cartographiques. Malgré ces contraintes, une image globale de la séquence d'occupation des îlots a été reconstituée. Le dernier chapitre présente la conclusion et les recommandations issues des données générées par cette recherche.

## 1. DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES

L'ensemble des données archéologiques recueillies à l'intérieur des trois îlots démontre la présence de plusieurs niveaux d'occupation historiques. Ceux-ci dateraient essentiellement du 19<sup>e</sup> siècle et seraient de nature domestique. Quelques indices (artefacts et stratification) suggèrent également une occupation historique antérieure au 19<sup>e</sup> siècle. Aucun vestige architectural associé à un quelconque bâtiment n'a toutefois été identifié. Selon la nature et la distribution horizontale des objets-témoins ainsi que la stratification spécifique à chaque îlot, les îlots 3A et 3B témoigneraient d'une occupation domestique tandis que l'îlot 3C serait associé à plusieurs phases de remblai et représenterait peu d'intérêt au niveau archéologique.

### 1.1 L'îlot 3A

Vingt sondages ont été réalisés sur l'îlot 3A qui se situe à l'ouest de la route d'accès au pont de Québec. L'assemblage d'objets-témoins mis au jour représente un ensemble homogène dont la datation se situe du milieu ou de la deuxième moitié du 19<sup>e</sup> siècle. Le contexte stratigraphique de ces objets est une couche (couche 3) formée d'une matrice argileuse brune foncée avec traces de bois brûlé et de briques. Cette couche a été identifiée sur 7 sondages. Les objets-témoins retrouvés dans cette couche,

*(...) principalement des objets en céramique reliés à la préparation et à la consommation de nourriture, témoignent d'une occupation de nature domestique (Pintal, 1992: 18).*

Même si aucun vestige architectural n'a été identifié, la présence de clous et de verre à vitre suggère néanmoins la présence d'un bâtiment sur le site.

Quelques éléments céramiques, diagnostiques de la seconde moitié du 18<sup>e</sup> siècle, laissent entrevoir la possibilité d'un niveau d'occupation plus ancien. La provenance stratigraphique de ces éléments demeure toutefois incertaine : fouille probable de deux couches différentes sans distinction stratigraphique (couches 3 et 4). La couche 4 (matrice argileuse rouge avec schiste noir) se situe sous la couche 3 et n'est présente que dans un sondage. Ce niveau d'occupation du 18<sup>e</sup> siècle demeure pour le moment hypothétique

*(...) puisqu'un seul objet y correspond pour l'instant; toutefois sa position stratigraphique semble confirmer l'existence d'une couche d'occupation plus ancienne (Pintal, 1992: 6-7).*

### 1.2 L'îlot 3B

Dix-sept sondages ont été pratiqués sur l'îlot 3B qui s'insère entre les deux voies d'accès nord au pont de Québec. Les données recueillies suggèrent que trois niveaux d'occupation se superposaient, s'échelonnant entre le 18<sup>e</sup> siècle et la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle. L'occupation domestique du 19<sup>e</sup> siècle est représentée par deux couches (5 et 4). Quelques éléments tels que des clous et du verre à vitre laissent suggérer la présence d'un bâtiment sur le site. Il faut noter la présence d'un niveau de pierres (schiste) dans la couche 3 qui a été interprétée comme du remblai datant du 20<sup>e</sup> siècle et témoignant de la démolition d'une construction possédant une fondation sèche en pierres de schiste. Quelques éléments céramiques plus anciens (fin 18<sup>e</sup> siècle -

première moitié du 19<sup>e</sup> siècle) se retrouvent dans la couche 4 qui a été datée de la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle - début 20<sup>e</sup> siècle. Même si la présence de ces éléments demeure compatible avec l'assemblage représenté dans la couche 4, ils pourraient également témoigner d'une occupation plus ancienne du site. Cette occupation n'a toutefois pas été identifiée au niveau stratigraphique lors de l'intervention sur le terrain.

Plusieurs couches (8 et 7) se situent stratigraphiquement sous les dépôts datés de la période postérieure à *ca* 1840 et, malgré l'absence d'objets-témoins diagnostiques, pourraient témoigner d'une occupation antérieure. La couche 6, identifiée dans dix sondages, contenait des éléments diagnostiques du 18<sup>e</sup> siècle dans un seul sondage. La présence de ces objets-témoins dans cette couche demeure toutefois ambiguë puisqu'en général elle demeure stérile. Ces objets ont été retrouvés au fond de cette couche. L'auteur suggère que cette couche pourrait représenter

*(...) une accumulation naturelle au-dessus des traces d'occupation du XVIII<sup>e</sup> siècle, lors d'une période d'abandon temporaire des lieux (Pinta, 1992:27).*

### 1.3 L'îlot 3C

Quarante et un sondages ont été effectués sur l'îlot 3C qui se situe à l'est de la route d'accès. Le sol archéologique est représenté par différentes phases de remblai s'échelonnant de la fin du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'à la période contemporaine. Les objets-témoins furent retrouvés en petites concentrations éparses.

## 2. DONNÉES DOCUMENTAIRES

L'acquisition des données documentaires s'est effectuée à partir de données archivistiques (BEQ et ANQQ), de données cartographiques (ANQQ), de données iconographiques (MTQ) ainsi que de données provenant de sources imprimées (Gagnon-Pratte, 1980; Gingras, 1974; LeMoine, 1885; Bouchette, 1815).

Les îlots 3A, 3B et 3C, situés au nord du Chemin Saint-Louis, s'insèrent respectivement dans les lots numéro 277, 278 et 279 (incluant 279<sup>a</sup>) du cadastre de la Paroisse de Sainte-Foy (Figure 1). Le front de tous ces lots, à l'exception de 279, donne sur le côté nord du Chemin Saint-Louis. Certaines modifications<sup>1</sup> ont été apportées sur ces lots en 1950 et 1953 afin d'inclure de nouvelles unités cadastrales (382,383 et 391). Toutefois, ce nouveau découpage n'a affecté essentiellement que la partie nord des lots 277, 278, 279 et 279<sup>a</sup> (Figure 2)

### 2.1 Le lot 277 (îlot 3A)

Lors de l'instauration du cadastre en 1876, le lot 277 mesurait deux arpents<sup>2</sup> trois perches<sup>3</sup> douze pieds<sup>4</sup> de largeur sur seize arpents neuf perches de profondeur dans une ligne et quinze arpents quatre perches dans l'autre, pour une superficie totale de 38 arpents 22 perches.

- **Historique foncier**

A cause d'un problème d'accessibilité à une greffe notariale, il nous a été impossible d'effectuer entièrement la chaîne de titres de propriété.

L'*Index aux Immeubles* indique l'acte de vente entre Amos Roberts, employé de chemin de fer (Walden, Massachussets) et Constant-Napoléon Falardeau, marchand de charbon (Sainte-Foy) passé devant le notaire Jules La Rue le 31 mars 1911. Amos Roberts détenait la propriété du lot 277 par un acte de donation consenti en sa faveur par ses parents M. et Mme John Roberts. Cet acte de donation fut passé devant le notaire Georges P. Châteauevert le 15 septembre 1906. Ce notaire a pratiqué de 1885 à 1937 et sa greffe est actuellement conservée aux Archives civiles du Palais de Justice à Québec. La consultation de ces greffes n'est possible que sur rendez-vous et la personne responsable (Mme Aline Deslauriers, 418-649-3513) était absente lors de notre séjour à Québec.

1 Plan officiel de la Paroisse de Sainte-Foye (Comté de Québec). Division d'enregistrement de Québec. Échelle de 5 arpents au pouce (copie conforme à l'original 91-02-08).

2 Mesure de longueur d'environ 58,47 m; mesure de superficie d'environ 34,20 ares

3 Ancienne mesure de longueur: 5,85 m; ancienne mesure agraire qui valait la centième partie de l'arpent.

4 Ancienne mesure de longueur (0,324 m)

L'acte de vente de 1911 mentionnait la présence d'un plan effectué par William Urban Graddon accompagnant l'acte de donation de 1906. Nous avons consulté la greffe de Graddon (ANQ, CA0301-0019) qui s'avère incomplète. Le plan du lot 277 ne figurait pas dans la greffe.

Le *Livre de renvoi* officiel de la Paroisse de Sainte-Foy nous indique que le propriétaire du lot 277 en 1876 était M. John Roberts.

- **Iconographie**

Deux photographies conservées au MTQ, datées de 1950 (Figures 3,4) et prises du terre-plein au nord des bretelles d'accès, montrent une vue générale de la route 175 vers le sud. On remarque nettement une maison située sur le secteur centre-est de l'îlot 3A. Les photographies permettent également d'apprécier les travaux d'aménagement (excavation) effectués en vue du tracé de la route 175 et de l'implantation du viaduc (Chemin Saint-Louis).

## 2.2 Le lot 278 (îlot 3B)

Lors de l'instauration du cadastre en 1876, ce lot mesurait un arpent une perche huit pieds de largeur sur dix-sept arpents six perches de profondeur dans une ligne et seize arpents neuf perches dans l'autre, totalisant une superficie de dix neuf arpents quatre-vingt perches.

- **Historique foncier**

Le neuf décembre 1910, devant le notaire Charles Edouard Taschereau, un acte de vente est passé entre Gustaves George Stuart *Esquire, King of Counsel*, de Québec et Constant-Napoléon Falardeau, marchand de charbon (Sainte-Foy) pour l'acquisition du lot 277, (...) *that certain property (...) known as "Longwood"*. Stuart était propriétaire du lot en vertu d'un acte de vente passé devant le notaire Jacques Auger le premier juin 1909, l'ancien propriétaire était William Noble Campbell. Ce dernier avait acheté ce lot le premier mai 1897 (B-184-98172)<sup>5</sup> des représentants de feu Charles Weber Smith décédé en 1879. Ce lot n'est décrit que de façon générale: (...) *that certain property situated near the said city of Quebec and known as Longwood*. Smith avait reçu cette propriété de son père, le juge William Smith qui est décédé en 1847.

Curieusement, lors de la transaction de 1897, l'*Index aux immeubles* n'indique pas de référence notariale concernant l'acte de propriété précédent. La recherche rétrospective a été partiellement complétée par les données figurant dans Gagnon-Pratte (1980:270).

5 Cette référence ainsi que les suivantes concerne l'*Index aux immeubles*: Registre, Volume et Numéro d'entrée

- **Longwood**

*Longwood* est le nom d'une villa située sur le Chemin Saint-Louis qui a été habitée pendant la première moitié du 19<sup>e</sup> siècle par le juge William Smith puis par son fils, Charles Weber Smith, jusque vers le troisième quart du 19<sup>e</sup> siècle.

La grande époque des villas dans la banlieue de Québec, principalement le long des Chemins Sainte-Foy et Saint-Louis, s'amorce vers les années 1830-1840. La cause principale du développement de la banlieue

*(...) comme lieu de résidence, ne fut-elle que secondaire et pour la saison estivale, est l'épidémie de choléra qui ravage la ville de Québec en 1832. Jusque-là, plusieurs notables de la ville se plaisaient dans des demeures luxueuses à la basse-ville (rue Saint-Pierre et Saint-Jacques dans le quartier du Sault-au-Matelot) et à l'intérieur des murs du Vieux-Québec. Cependant, lorsque le choléra décime la population en 1832, laissant en quelques semaines 3 500 cadavres, l'exode débute. En peu de temps, tous les terrains disponibles le long du chemin Saint-Louis et du chemin Sainte-Foy sont acquis. Plus élevés, ces terrains permettent un meilleur drainage des eaux usées et garantissent ainsi une meilleure hygiène. Pour fuir les "miasmes de la cité", la vogue des résidences d'été s'amplifie et, en quelques années, de nombreuses villas font leur apparition (Gagnon-Pratte, 1980: 49,53).*

Au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, quelques villas avoisinent *Longwood* le long du Chemin Saint-Louis: légèrement à l'est se déploie *Ravenswood* habité par William Herring alors qu'à l'ouest, au sud du Chemin Saint-Louis, se situe *Dornal* (maison de John Neilson).

La seule description qui subsiste de cette villa a été laissée par LeMoine (1885:229) quelques années après son abandon:

*Le site, en ce moment, n'a d'autres attraits que ceux de son rustique paysage et de ses plantations forestières.  
La mesure, longue de quatre-vingt et large de près de quarante pieds, n'a qu'un étage: vaste structure en bois, avec une fenêtre en ogive, droit au-dessus de la porte d'entrée, destinée à éclairer cette partie des mansardes. Les longues salles au premier, ses mansardes spacieuses, ont dû rendre ce séjour spécialement commode comme résidence d'été. La maison dans l'origine était évidemment peinte en jaune; — elle est d'un jaune terne maintenant; les persiennes, à quelque phase de leur existence, ont dû être vertes. Quand je vis *Longwood*, la villa me sembla aussi triste, aussi délabrée que les neiges et les autans de plusieurs années peuvent rendre une demeure inhabitée.*

Selon Gagnon-Pratte (1980:270), la villa serait définitivement disparue vers 1890.

- **Données iconographiques et cartographiques**

Il ne subsiste aucune représentation de la villa *Longwood* et celle-ci n'est pas indiquée sur l'ensemble des cartes du 19<sup>e</sup> siècle que nous avons consulté aux Archives nationales du Québec à Québec.

### 2.3 Le lot 279 (lot 3C)

Lors de l'instauration du cadastre de la Paroisse de Sainte-Foy en 1876, seule la description du lot 279<sup>a</sup> est donnée. Ce lot mesure un arpent de largeur sur neuf perches neuf pieds de profondeur en moyenne, donnant une superficie d'environ quatre-vingt dix perches et cent soixante-deux pieds.

- **Historique foncier**

Le lot 279a a été acquis par Constant-Napoléon Falardeau, marchand de charbon, de Pierre Robitaille, cultivateur, le 13 décembre 1910 lors d'un acte de vente passé devant le notaire Charles Edmond Taschereau. Cette unité foncière est décrite comme (...) *un lopin de terre situé à Ste-Foy étant le lot connu sous le numéro 279a (subdivision du lot 279)*. Les éléments immobiliers sont représentés par (...) *la maison et des batisses érigés*.

Ce lot fut acheté le 10 décembre 1903 par Robitaille de MM Jean Routhier et Charles Routhier (H. Octave Roy).

Le lot 279, mesurant un arpent de front par un arpent de profond, fut acheté le 28 décembre 1910 par Constant-Napoléon Falardeau de Dame Angèle Amyot, veuve de Jean Giroux. Ce lot (...) *appartenait à la venderesse en qualité de légataire de Dame Marguerite Beaumont, veuve de Godfroid Amyot aux termes du testament de cette dernière* (G.A. Paradis, 16-05-1892). Celle-ci (...) *possédait le dit immeuble en sa qualité de légataire universelle de son mari feu Godfroid Amyot* (R.G. Belleau, 07-08-1843). Godfroy Amyot a acquis ce lot le 10 mars 1837 de Jean B<sup>te</sup> (Baptiste) Routier, cultivateur, (...) *lui appartenant comme faisant partie des biens qui lui ont été donnés par feu Joseph Routier son père et feu Modeste Villers sa mère* (Acte de donation, Michel Tessier, 20 mars 1830). Ce lot est borné au sud par le Chemin qui conduit au Cap Rouge (chemin Saint-Louis), à l'ouest par le lot (numéro 278) appartenant à William Smith (propriétaire de la villa *Longwood*), écuyer, à l'est par celui de Pierre Villers (lot 280) et au nord par le vendeur (Jean B<sup>te</sup> Routier; lot 279<sup>a</sup>).

En 1876, selon le Livre de renvoi officiel de la Paroisse de Sainte-Foy, le lot 279 appartenait à Godefroy Amyot alors que le lot 279<sup>a</sup> appartenait à Jean Routhier.

## 2.4 La représentation cartographique

Les recherches entreprises sur la représentation cartographique de ce secteur de Sainte-Foy aux Archives nationales du Québec démontrent l'absence de plans à petite échelle pour le territoire situé à l'ouest de la route de l'Église. Même le relevé méticuleux entrepris entre 1865 et 1867 par les ingénieurs royaux (*Contoured Plan of the Environs of Quebec*) ne comprend pas cette section de Sainte-Foy.

Cette situation s'explique en partie par le caractère agricole du secteur qui a perduré jusque vers la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle (C. Boudreault, ANQQ, et M. Gaumont, MC, communication personnelle, 1993). Toutefois, certains plans, à grande échelle, illustrent le secteur et fournissent quelques données.

- **Le plan de 1788**

Ce plan (Figure 5) est une copie d'un plan certifié véritable le 13 mai 1754. Il montre la structure cadastrale de la seigneurie de Sillery avant l'instauration du cadastre en 1876. Le Chemin Saint-Louis est représenté par le *chemin qui conduit a Quebec*, il est traversé par plusieurs lots de largeur inégale formant la *Côte St François Xavier*. On note la différence du tracé du Chemin Saint-Louis qui, contrairement à aujourd'hui, n'accuse pas un angle obtus vers l'ouest. Cette édition du plan inclut sous forme manuscrite plusieurs indications concernant les propriétaires des lots. Ainsi, on note la présence

de Jean Routier et Antoine Routier sur le lot 12 (environ 5 arpents et demi de largeur) et 13 (large d'un arpent) de la Côte Saint-François-Xavier. Il demeure très vraisemblable que l'un de ces Routier ait été le père de Joseph Routier qui, en 1830, donnait le lot 279 à son fils Jean Baptiste.

- **Le plan de Bouchette (1815)**

En termes d'aménagements anthropiques figurant dans notre secteur, ce plan (Figure 6) indique le Chemin Saint-Louis de même que la route de l'Église. Aucune représentation de bâtiment quelconque ne figure sur le Chemin Saint-Louis, à l'exception de la villa *Kilmarnock* (2401, Chemin Saint-Louis), sise plus à l'est, propriété de James MacNider.

Pendant le premier quart du 19<sup>e</sup> siècle, presque la totalité de la seigneurie de Sillery (...) *is cultivated, and extremely fertile in almost every variety of the productions of the country.* Le système routier s'avère adéquat, permettant de communiquer avec la ville de Québec et les seigneuries avoisinantes.

*Many roads in almost every direction form an easy communication with Quebec and all the surrounding seignories; of these, the one leading by the river side [chemin Saint-Louis], one by the church of Ste.Foi, and another by the village of la Vielle Lorette, are the principal; on either side of each there are many well-built houses, with various plantation, and farms in a very advanced state of improvement (Bouchette, 1815: 404, 406).*

- **Le plan d'Adams (1822)**

Ce plan (Figure 7) illustre plusieurs bâtiments dans le secteur formé des lots 277 à 279. L'échelle du plan ne permet guère de préciser davantage la nature des bâtiments et leur localisation exacte.

- **Le plan de Bouchette (1831)**

Tout comme le plan d'Adams, celui de Bouchette (Figure 8) représente quelques bâtiments indéterminés dans le secteur immédiat des lots 277 à 279.

- **Le plan de Wallace (1861)**

Ce plan (Figure 9) concerne plutôt la représentation du port de Québec, des nombreux quais situés sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent ainsi que de la bathymétrie fluviale. La couverture cartographique à l'intérieur des terres n'est donc qu'accessoire. Aucune indication ne figure pour le secteur concerné, on note la mention de la villa *Ravenswood* qui était située à l'est des lots 277 à 279.

- **Le plan de Hopkins (1879)**

Ce dernier plan (Figure 10) ne montre que la structure cadastrale, avec les numéros de lots. Son intérêt demeure donc relativement faible pour l'identification de bâtiments.

### 3. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'ensemble des données recueillies lors de cette recherche mis en relation avec les données archéologiques de l'inventaire réalisé en 1992 permet de préciser certains aspects de l'occupation historique du 19<sup>e</sup> siècle des lots 277 à 279 du cadastre de la paroisse de Sainte-Foy.

Les sources cartographiques disponibles pour ce secteur de Sainte-Foy n'ont été que d'une utilité secondaire pour cette recherche, principalement à cause de leur grande échelle. Toutefois, certains plans indiquaient clairement la présence de bâtiments sur le côté nord du Chemin Saint-Louis et, approximativement, dans l'espace occupé par les lots 277, 278 et 279.

L'étude rétrospective des titres de propriété pour chaque lot a été considérablement limitée par la disponibilité de certaines greffes de notaires. Malgré ces obstacles, l'ensemble des données (archivistiques, cartographiques, iconographiques et documentaires) permet de reconstituer globalement l'occupation de ce secteur de la municipalité de Sainte-Foy et d'en souligner l'originalité.

La vocation de ce secteur a été essentiellement agricole, et ce, jusque vers la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Ce caractère agricole a toutefois été ponctuellement transformé par l'implantation graduelle, entre le premier quart et la fin du 19<sup>e</sup> siècle, de villas appartenant à la bourgeoisie québécoise. L'apparition de ces villas dans les banlieues de la ville de Québec pendant le 19<sup>e</sup> siècle correspond à un phénomène particulier d'urbanisation qui a été décrit dans Gagnon-Pratte (1980). Le lot 278 (îlot 3B) représente l'emplacement de la villa *Longwood* qui fut occupée avant 1847 par le juge William Smith<sup>6</sup>. Selon Gagnon-Pratte (1980:270), *Longwood* serait définitivement disparu vers la dernière décennie du 19<sup>e</sup> siècle. Les lots 277 et 279 reflètent essentiellement une occupation domestique caractérisée par des activités agricoles.

#### Recommandations

Plusieurs variables influenceront la nature et la portée des recommandations concernant les ressources archéologiques présentes dans chaque îlot:

- L'intégrité des couches archéologiques telle que perçue lors de l'inventaire de 1992;
- La nature et l'ampleur des travaux d'aménagement prévus pour chaque îlot;
- Le calendrier des travaux d'aménagement;
- La pertinence et l'intérêt de l'acquisition d'éventuelles données archéologiques.

- **L'îlot 3A (lot 277)**

Les données documentaires n'ont pu permettre de préciser la nature exacte de l'occupation du lot 277. Selon les données archéologiques, cette occupation serait de

6 Lors de l'acte de donation du lot 279 de J. Routier à son fils Jean-Baptiste en mars 1830, William Smith occupait déjà le lot 278.

caractère domestique et se situerait chronologiquement dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle avec la possibilité d'une occupation documentée archéologiquement pour le milieu du 18<sup>e</sup> siècle (Pinta, 1992). Aucun vestige architectural n'a été identifié lors de l'inventaire archéologique. À la lueur des données historiques, nous pouvons raisonnablement supposer que les activités agricoles ont caractérisé ce site.

La présence d'un bâtiment principal, situé dans le centre-est de l'îlot, est attestée par des documents photographiques du ministère des Transports datant de 1950; aucun bâtiment secondaire n'est toutefois visible.

Le sol archéologique est peu profond, variant entre 10 et 30 cm. La couche qui conserve les traces de l'occupation du 19<sup>e</sup> siècle est épaisse d'environ 14cm et sa surface se situe à moins de 9 cm de la surface actuelle. Ces caractéristiques du sol archéologique associé à l'îlot 3A démontrent les perturbations que pourraient causer divers travaux d'aménagement.

En archéologie historique, la compréhension et l'intelligibilité d'un site se réfèrent essentiellement aux périodes d'occupation. La période d'occupation est généralement associée au cadre évolutif des bâtiments. Chaque période se compose théoriquement de phases de construction, d'occupation et de destruction ou d'abandon. L'identification de ces phases varie selon la configuration stratigraphique d'un site archéologique (*i.e.* intégrité stratigraphique des sédiments archéologiques). La phase regroupe une série de séquences en des ensembles chronologiquement significatifs et cohérents. La séquence est perçue comme l'ensemble des couches, à la limite une seule couche, résultant d'une activité.

L'absence de vestiges structuraux associés à un bâtiment quelconque sur l'îlot 3A, la présence d'une seule couche<sup>7</sup> possédant une faible valeur interprétative, l'identification d'un bâtiment sur un document photographique et la vocation domestique / agricole présumée du site nous incitent à formuler les recommandations suivantes:

**Établir une zone de résistance archéologique (Figure 11) en fonction de l'emplacement présumé du bâtiment apparaissant sur les photographies de 1950;**

**Exercer une surveillance archéologique lors de travaux d'aménagement dans cette zone afin d'identifier d'éventuels vestiges structuraux associés à un sol archéologique significatif**

### L'îlot 3B (lot 278)

Les données documentaires démontrent que ce lot correspondait à l'emplacement de la villa *Longwood* dont la construction date d'avant 1847 (année du décès du premier propriétaire, le juge William Smith) et la démolition vers la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Malheureusement, aucune donnée cartographique ne permet de localiser précisément l'emplacement de la villa à l'intérieur du lot 278 et l'ouvrage de Gagnon-Pratte (1980) n'en donne qu'une localisation informelle. Selon une description datant de la fin du 19<sup>e</sup>

7 Selon la description, probablement un remblai de nivellement associé à une phase de démolition

siècle (Le Moine, 1885) alors que la villa tombait en décrépitude, celle-ci possédait un carré de 80 pieds (24,384 m) par 40 pieds (12,192 m).

Le site de la villa *Longwood* sur le Chemin Saint-Louis témoigne de la grande époque des villas qui s'amorce avec les années 1830-1840. Ainsi

(...) on assiste, juste avant le milieu de ce XIX<sup>e</sup> siècle, à la construction d'un grand nombre de villas nouvellement érigés sur des domaines inoccupés jusque là, ou à partir du morcellement des grandes propriétés de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. La banlieue de Québec devient ainsi une ceinture de monuments prestigieux où la qualité architecturale n'a rien à envier à l'aménagement paysager (Gagnon-Pratte, 1980:49)

L'épaisseur du sol archéologique varie, selon les données de l'inventaire (Pinta, 1992), de 28 à 88 cm et possède une stratification qui témoigne d'activités s'étant déroulées du 18<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle. Trois niveaux d'occupation historique ont été identifiés :

Période seconde moitié 19<sup>e</sup> / début 20<sup>e</sup> siècle : couche 4

Période *ca* 1840 + : couche 5

Période 18<sup>e</sup> siècle : couche 6

De plus, la couche 3 qui correspond à un remblai de nivellement associé à une phase de démolition datant du début du 20<sup>e</sup> siècle a été identifiée dans les sondages 1A4 et possiblement en 1A6, 1A12 et 1A13. À l'aide de ces quatre sondages, on définit un rectangle mesurant approximativement 16 m par 11,2 m. Ce secteur de l'îlot pourrait correspondre à l'emplacement de la villa *Longwood* ou d'un bâtiment secondaire associé à la villa. Les couches archéologiques les plus importantes dans la stratification du site s'articulent dans l'intervalle *ca* 1840 / début 20<sup>e</sup> siècle, ce qui s'intègre relativement bien avec la période d'occupation de la villa.

S'il contient des vestiges structuraux associés à la villa *Longwood* dans son sol archéologique, ce site peut éventuellement contribuer à une meilleure connaissance de ce type d'occupation dans la banlieue de Québec pendant le 19<sup>e</sup> siècle, notamment en ce qui regarde l'utilisation de l'espace, la présence d'aménagements particuliers, certaines données architecturales, la culture matérielle, etc.

Compte-tenu de l'intérêt potentiel du site et de sa stratification, les recommandations porteront sur la localisation d'éléments structuraux, une meilleure connaissance du sol archéologique et éventuellement, selon la nature et l'ampleur des travaux d'aménagement, à une fouille. Comme il a été mentionné dans la sous-section précédente, il importe d'associer des couches archéologiques à des structures afin d'en tirer de l'information pertinente, sinon l'exercice ne consisterait qu'à constituer une collection d'objets-témoins hors-contexte sans référence particulière à une période d'occupation.

Établir une zone de résistance archéologique (Figure 12) en fonction de la distribution spatiale de la couche 3 qui, bien que datée du 20<sup>e</sup> siècle, correspond à une phase de démolition;

Exercer prioritairement une surveillance archéologique lors de travaux d'aménagement impliquant une excavation dont la profondeur excède 15 cm dans cette zone ainsi que dans l'ensemble de l'îlot afin d'identifier d'éventuels vestiges structuraux associés à la villa Longwood

Informers le personnel affecté aux travaux d'aménagement afin qu'advenant une découverte fortuite d'éléments structuraux les archéologues du ministère des Transports soient avisés et puissent constater sur le terrain de l'importance des vestiges;

Bien que la localisation exacte de l'aménagement immobilier associé à la villa demeure incertaine, il pourrait s'avérer opportun de pratiquer une tranchée dans l'emplacement présumé d'un bâtiment (couche 3) préalablement aux travaux d'aménagement afin de mieux définir les composantes du sol archéologique

- L'îlot 3C (lot 279 et 279<sup>a</sup>)

La nature du sol archéologique qui n'est composé que de différentes phases de remblais datant de la fin du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'à la période contemporaine ainsi que l'échantillonnage (41 sondages) effectué sur l'îlot 3C permettent de souligner le faible intérêt archéologique de ce secteur. Compte-tenu de ce contexte, aucune recommandation n'est émise concernant les ressources archéologiques de l'îlot 3C.

## OUVRAGES CONSULTÉS

**BOUCHETTE**, Joseph, 1815: Topographical Description of the province of Lower Canada. W. Faden, London (Canada East Reprints, Saint-Lambert, 1973).

**GAGNON-PRATTE**, France, 1980: L'architecture et la nature à Québec au dix-neuvième siècle: les villas. Ministère des Affaires culturelles, Musée du Québec.

**GINGRAS**, Henri, 1974: Cap Rouge 1541-1974. Éditions Etchemin, Saint-Romuald.

**LE MOINE**, James M., 1885: Monographies et Esquisses. Québec, Gingras.

**PINTAL**, Jean-Yves, 1992: Inventaire archéologique. Pont de Québec, Sainte-Foy. Manoir Mauvide-Genest, Saint-Jean, Île d'Orléans. Rivière Linière, Saint-Théophile, Beauce. Ministère des Transports du Québec, service de l'environnement, rapport inédit.

## CARTES CONSULTÉES (Les documents sont classés chronologiquement)

**PLAMONDON**, 1754 (Copié par Ken. C. Chandler, 1788)

"Je soussigné Arpenteur Juré pour la Province de Québec, certifie que le présent Plan est une juste Copie d'un Plan certifié véritable le 13e May 1754, par Plamondon Arpenteur dont j'ai levé la Copie en présence de Gabriel Elzéar Taschereau et Thomas Scott Ecuyers deux des Commissaires pour l'Enquête des Biens immeubles des Jésuites dans cette Province. Québec le 20e Fevrier 1788"(ANQQ - E21/Bien des Jésuites No 62 5B03-1200B, Album no 3).

**BOUCHETTE**, Joseph, 1815

Carte topographique de la province du Bas-Canada en 1815. Éditions Élysée, 1980.

**ADAMS**, John, 1822

To His Excellency the Earl of Dalhousie Governor in Chief of the Canadas &c &c This Map of Quebec and its Environs from Actual & Original Survey 1822. (ANQQ - D - 362 - Québec - 1822 - 1826).

**BOUCHETTE**, Joseph, 1831

(...) Topographical Map of the Districts of Quebec, Three-Rivers, St. Francis and Gaspé, Lower Canada (...). London, James Wyld, Geographer of the King. Bibliothèque nationale du Québec à Montréal (17998).

**WALLACE**, A., 1861

Plan. Harbour of Quebec at low water. Shewing the Coves Beaches Wharves Piers and Soundings in feet with the City, South Quebec, and Adjacent Villages. Compiled from Actual and Original Surveys by A. Wallace (ANQQ - D - 362 - Québec - 1861 - d (/)).

**HOPKINS**, H.W., 1879

Atlas of the City and County of Quebec From actual Surveys, Based Upon Cadastral Plans. Deposited in the Office of the Department of Crown Lands. By and Under the

supervision of H.W. Hopkins, Civil Engineer. Provincial Surveying and Pub. Co. (ANQQ - Atlas - 362 - Quebec - 1879 / Plate 42).

**Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec,**

Direction générale du domaine territorial, 1978

Cadastre de la Paroisse de Sainte-Foy. Échelle 1:1000 (21L14 - 010 - 0217).

**Bureau d'enregistrement de Québec, 1991**

Plan officiel de la Paroisse de Sainte-Foye (Comté de Québec). Division d'enregistrement de Québec. Échelle de 5 arpents au pouce (copie conforme à l'original 91-02-08).

## ICONOGRAPHIE

**Ministère des Transports du Québec**

Service de documentation-photothèque

Route 9 - Pont de Québec, Sillery, 1950. No dossier 6.1.4. No négatif 253-14,15.

Pont de Québec, Québec, 1965. "Tronçon d'accès du pont de Québec dans la municipalité de Ste Foy et dans le prolongement du Boulevard Henri IV (ou bien de l'Armée). Mai 1965|. No dossier 6.2.7.

Figure 2

Configuration cadastrale actuelle des lots 277, 278, 279 et 279a de la paroisse de Sainte-Foy; on remarque certaines modifications afin d'inclure les lots 382, 383 et 391 (Source: Plan officiel de la Paroisse de Sainte-Foy, BEQ, 1991; échelle 5 arpents au pouce)

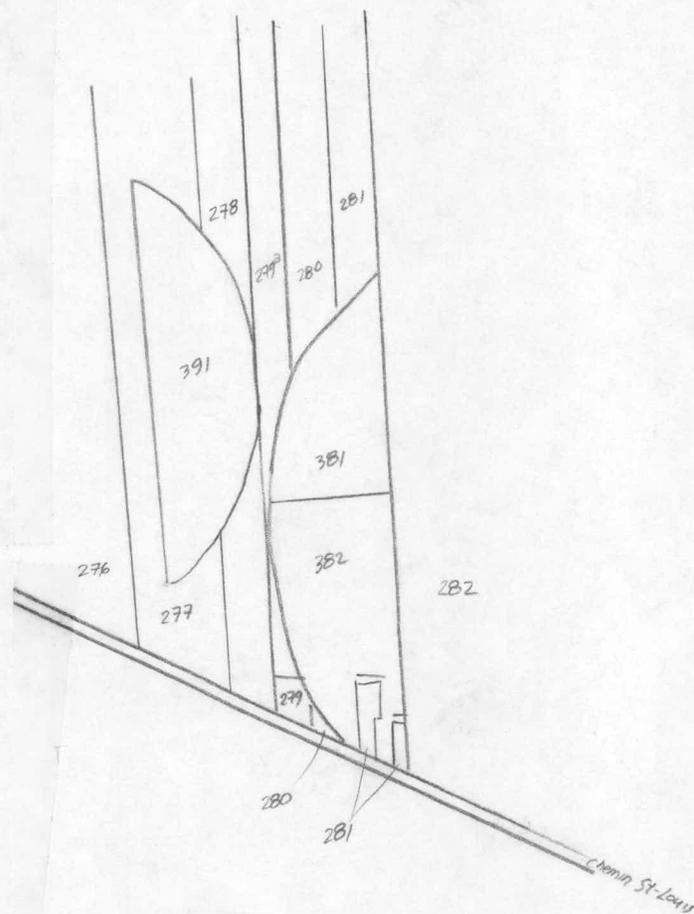


Figure 3

Vue générale vers le sud, prise de la route 175 en 1950, on aperçoit à l'arrière-plan le viaduc du chemin Saint-Louis; l'îlot 3A sur lequel figure une habitation est situé à la droite de la photographie (Source: MTQ, Service de documentation-photothèque)



Figure 4

Vue rapprochée de la photographie précédente, on aperçoit nettement l'habitation qui se situe approximativement au centre-est de l'îlot 3A; les travaux d'aménagement de la route 175 et du viaduc du chemin Saint-Louis ont profondément entaillé la surface originale du terrain



Figure 5  
Extrait du plan de Plamondon (1754) qui fut recopié par Chandler (1788):  
structure cadastrale de la seigneurie de Sillery au 18e siècle

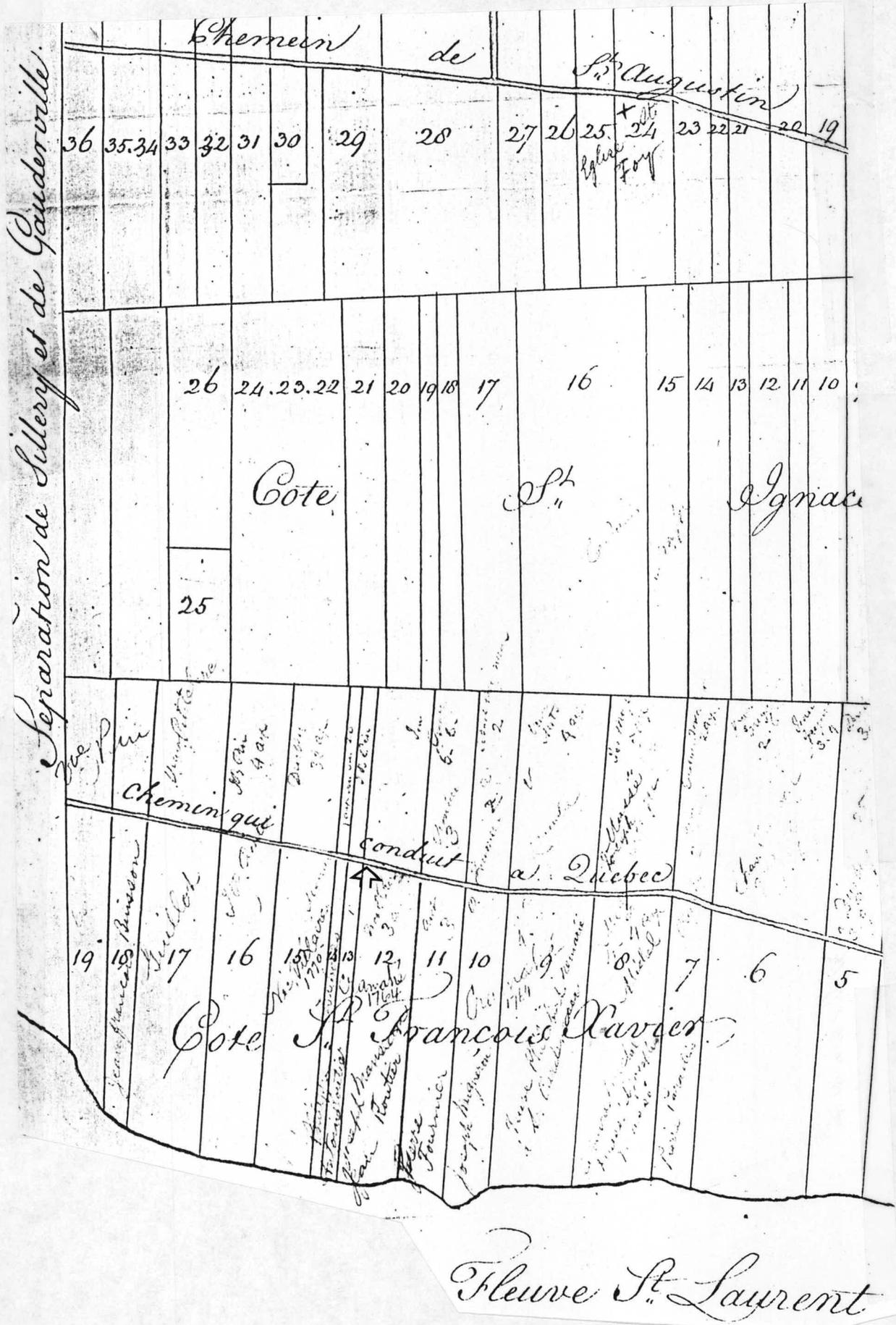


Figure 6  
Extrait du plan de Bouchette (1815)



Figure 7  
Extrait du plan d' Adams (1822) qui illustre la présence de bâtiments dans le secteur des lots 277 à 279

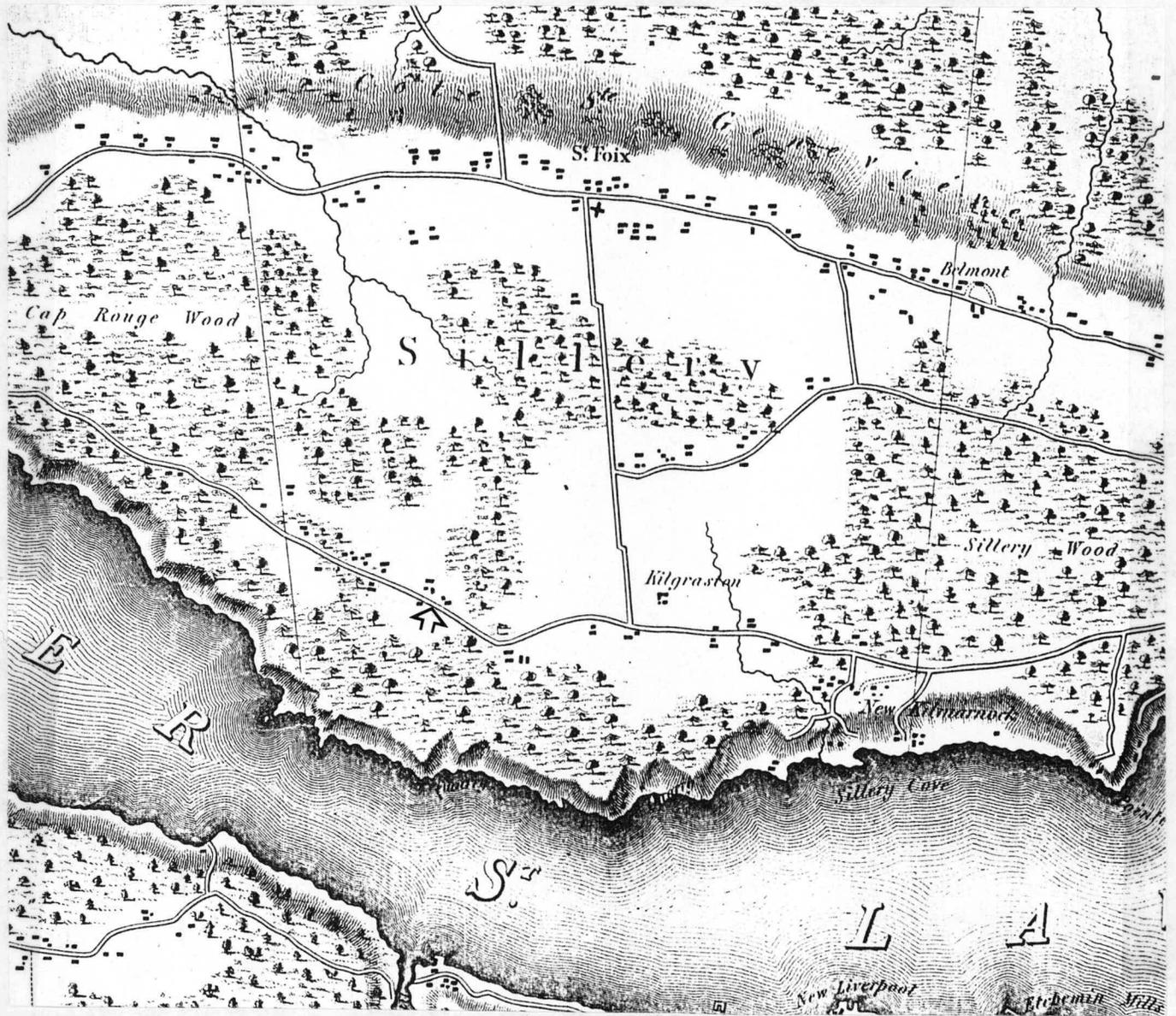


Figure 8  
Extrait du plan de Bouchette (1831) qui représente également des bâtiments dans le secteur immédiat des lots 277 à 279



Figure 9  
Extrait du plan de Wallace (1861)

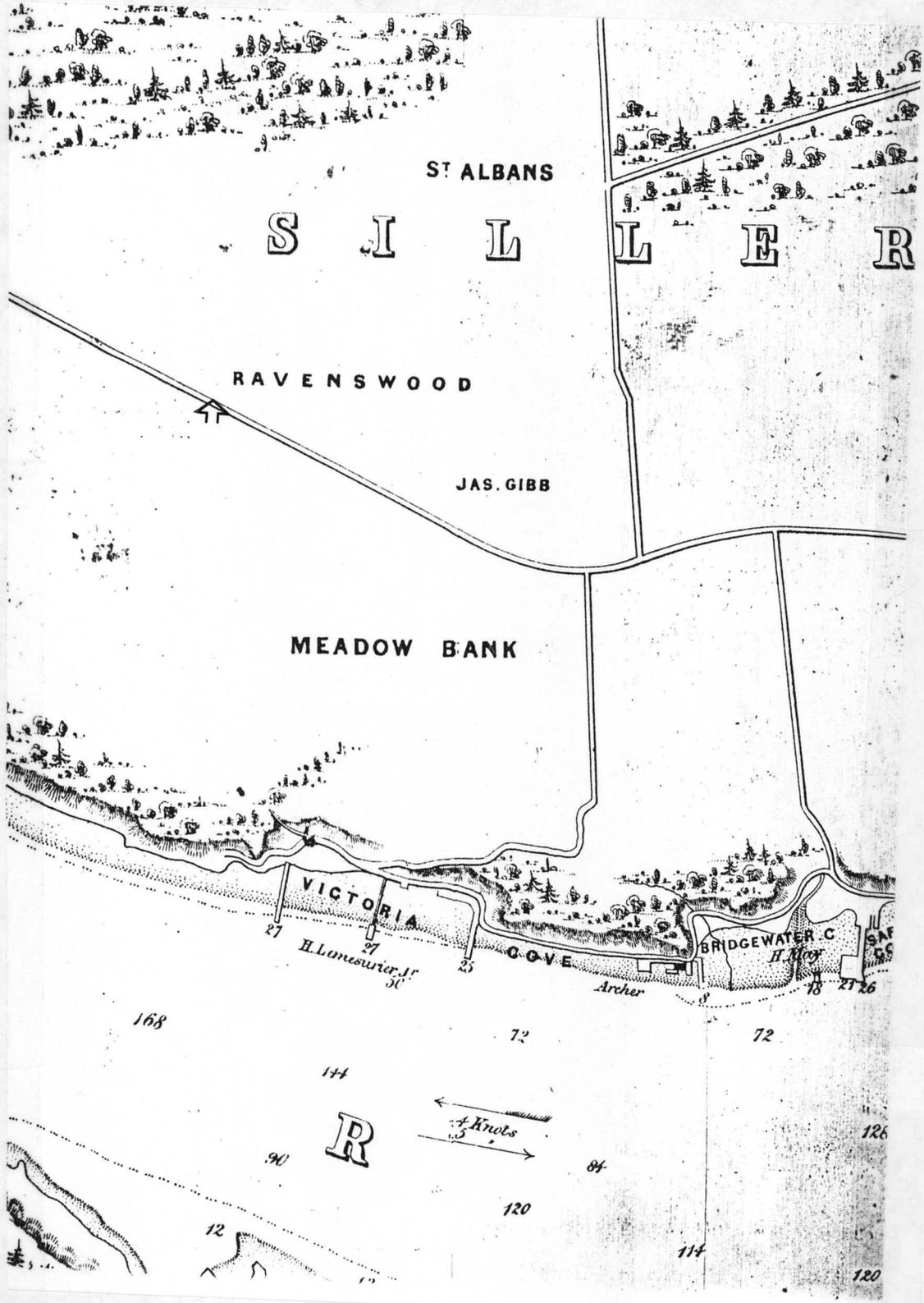


Figure 10  
Extrait du plan de Hopkins (1879)



Figure 11

Îlot 3A: zone de résistance archéologique établie en fonction de l'emplacement présumé du bâtiment apparaissant sur les photos de 1950 (Dessin de l'îlot et des sondages tiré de Pital, 1992)

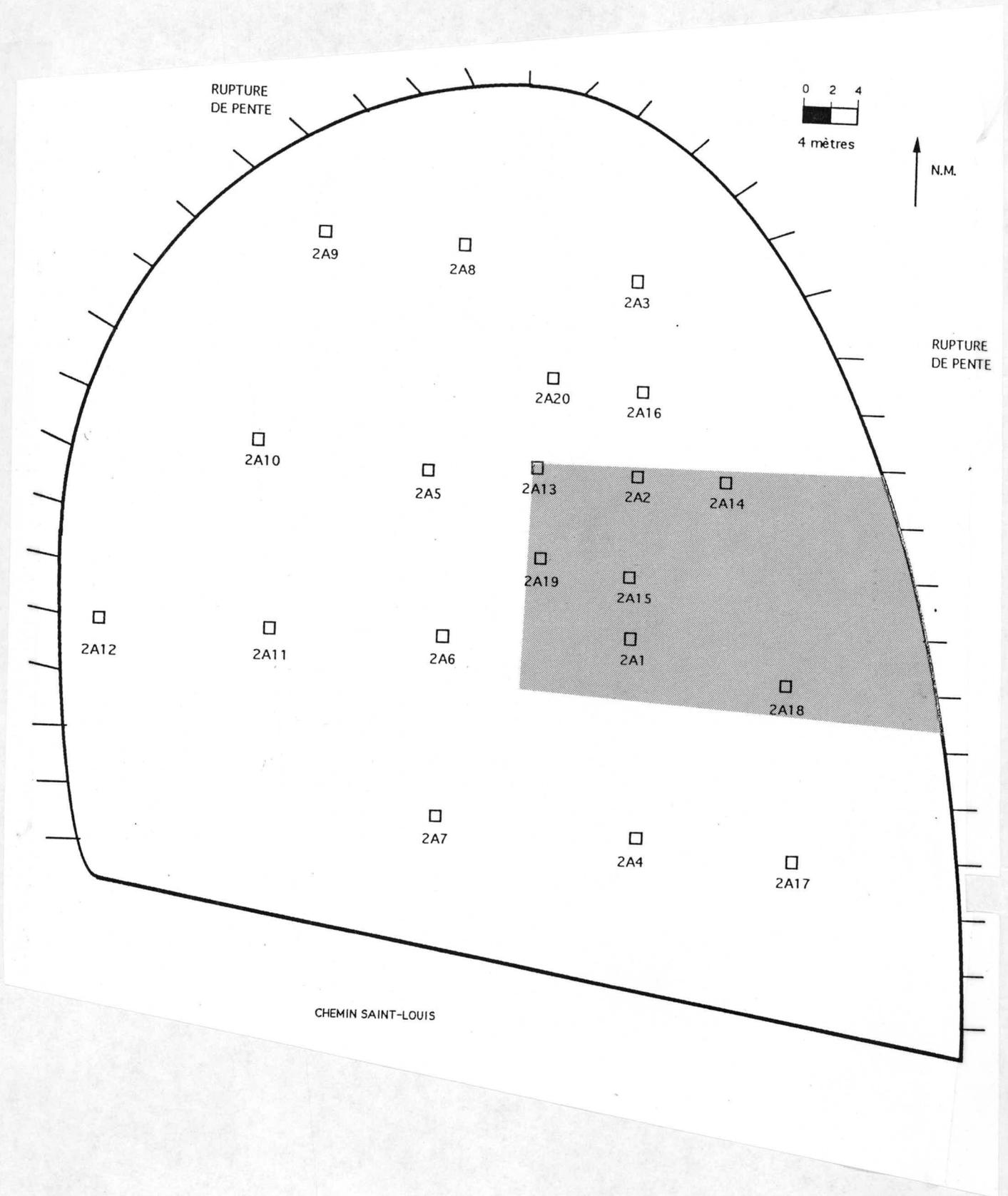
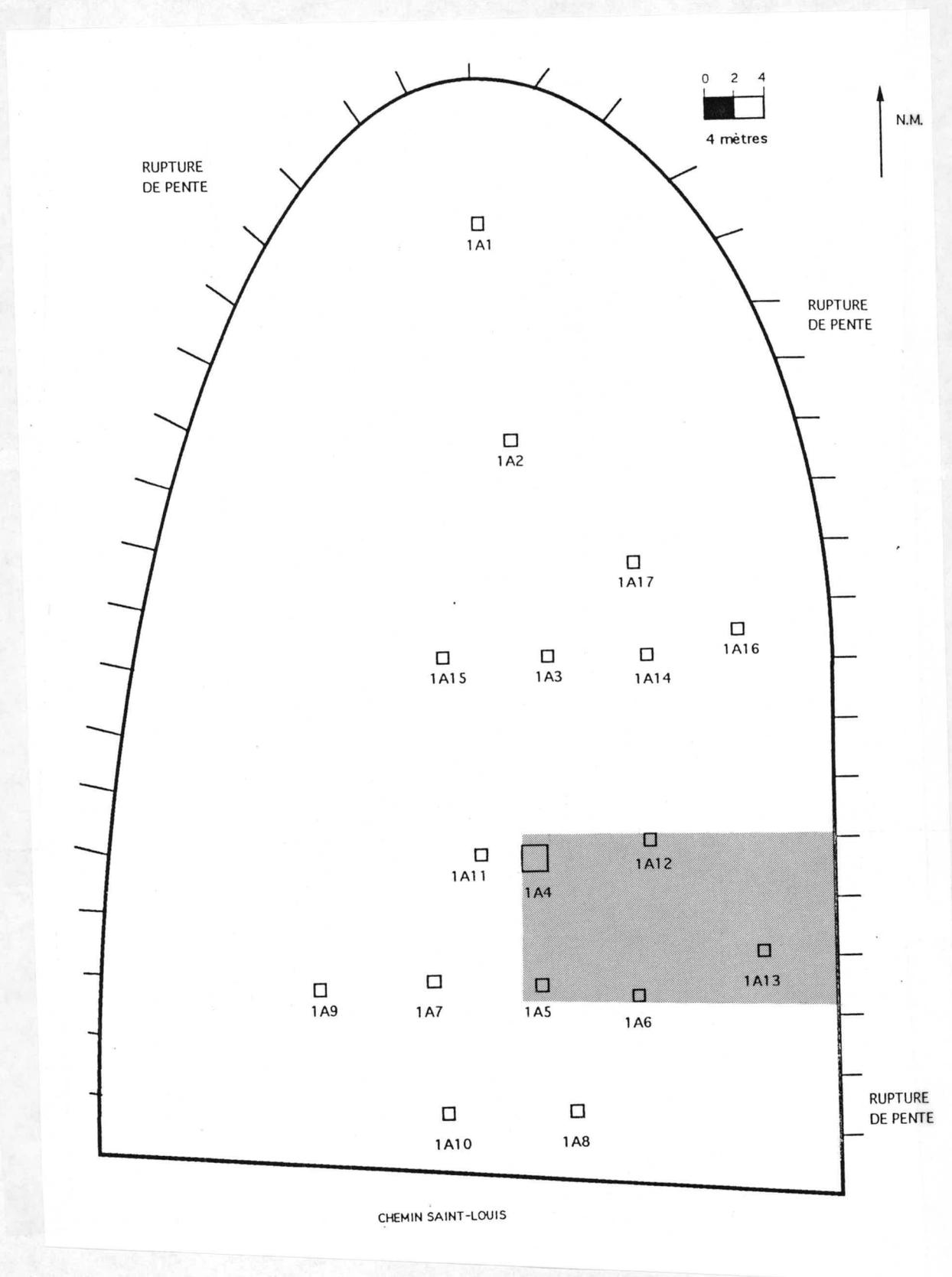


Figure 12  
 Îlot 3B: zone de résistance archéologique établie en fonction de la distribution spatiale de la couche 3  
 (Dessin de l'îlot et des sondages tiré de Pintal, 1992)



MINISTÈRE DES TRANSPORTS



QTR A 128 315